

Le Rampart est un système d'armes développé par Naval Group, dévoilé pour la première fois en 2022 et dont le développement a réellement débuté à l'automne 2023 sous l'appellation Lanceur Modulaire Polyvalent (LMP). Lors du salon Eurosatory Naval Group a dévoilé une maquette du Rampart en version terrestre mobile installée sur un châssis de camion Zetros, marquant la volonté du groupe naval de s'ouvrir au marché terrestre après le domaine maritime.

L'architecture du système repose sur une philosophie de modularité, parfois résumée par la formule « *plug-and-fight* ». Ses quatre modules peuvent embarquer des roquettes guidées laser de 68 ou 70 mm (respectivement 20 et 12 unités par conteneur), des missiles légers multirôles LMM de Thales intégrés depuis 2024, ou encore le missile sol-air Skynight du groupe émirati EDGE. Avec ses 3 tonnes de masse totale, Rampart déploie jusqu'à 1 tonne de munitions, un rapport poids/puissance de feu présenté comme supérieur à celui des systèmes concurrents issus du domaine purement terrestre.

Composé d'une tourelle mobile sur deux axes (en gisement et en élévation), le système intègre ses propres calculateurs et une conduite de tir lui permettant d'engager des cibles manœuvrantes. Il peut fonctionner en mode autonome ou connecté au système de combat du navire ou de la plateforme porteuse. L'un de ses atouts revendiqués est la possibilité de rechargement à la mer, sans retour au port.

La roquette de 68 mm et le système à induction

Le cœur de la démonstration de Canjuers repose sur la roquette de 68 mm guidée laser fournie par Thales, déclinaison guidée d'une munition dont la version non guidée est en service depuis plus de quinze ans. Composant essentiel de la défense air-sol, la roquette de 68 mm dispose d'une capacité polyvalente, et sa version guidée ouvre de nouvelles possibilités opérationnelles comme le tir au-delà de la ligne de visée.

L'élément technique distinctif est le Système de Roquette à Induction (SRI). Avec ce système, la roquette est absolument inerte, y compris lorsqu'elle est à poste dans son tube et même en vol : la roquette à induction ne peut fonctionner que lorsqu'elle reçoit un ordre de tir. Cette interface à induction entre la roquette et le lanceur présente deux avantages majeurs soulignés par les industriels : elle limite les éjectas, ce qui renforce la sécurité de mise en œuvre, et elle simplifie radicalement le chargement, puisqu'aucun fil n'est à brancher lorsqu'on place une roquette dans son tube. C'est précisément cette caractéristique qui rend le rechargement à la mer « *simple et rapide* ». Naval Group a d'ailleurs indiqué être parti d'une base déjà qualifiée par la DGA, reprenant les points forts de son lanceur RGL — résistance aux agressions, charge protégée, et cette fameuse interface à induction.

La roquette guidée ACULEUS (activée par induction) est capable de détruire des véhicules légers de type pick-up et d'endommager ou neutraliser des véhicules légèrement blindés, à l'arrêt ou en mouvement, avec un rayon d'explosion d'une vingtaine de mètres seulement ; une létalité maîtrisée qui la rend adaptée aux combats rapprochés où le risque de tir fratricide est élevé.

Les essais se sont déroulés sur le camp militaire de Canjuers au cours de deux campagnes, en

janvier puis en mai 2026, en présence d'observateurs de la Direction Générale de l'Armement (DGA). Trois scénarios complexes ont validé la polyvalence tactique : tir de roquette contre une cible située à 3,5 km illuminée par un Rafale, engagement rapproché sur désignation fantassin, et salve coordonnée de cinq projectiles. Les résultats ont été jugés probants selon les observateurs de la DGA présents sur site.

Chaque scénario testait une chaîne de bout en bout différente :

- **Tir à longue distance sur désignation aérienne** : un Rafale illuminait au laser une cible à 3,5 km, le Rampart tirant une roquette guidée qui ajustait sa trajectoire en vol.
- **Engagement rapproché sur désignation au sol** : un fantassin équipé d'un télémètre/désignateur laser portable marquait une menace de proximité.
- **Salve coordonnée** : 5 roquettes tirées de manière coordonnée pour saturer une zone défendue.

Au-delà des tirs eux-mêmes, ces campagnes ont surtout permis, selon les comptes rendus, de qualifier les chaînes de transmission de données entre les détecteurs (radar, optronique, désignation laser) et le lanceur. Naval Group en a également profité pour éprouver ses procédures de rechargement rapide, avec un objectif affiché de remplacement d'un module complet en moins de dix minutes par une équipe réduite à trois servants.

Un écosystème industriel français consolidé

Le Rampart fédère une grande partie de la base industrielle de défense française. Naval Group apporte son expertise d'intégration de systèmes de combat et de plateformes ; Thales fournit les roquettes de 68 et 70 mm à guidage laser, les missiles légers LMM et la munition téléopérée TOUTATIS. À ces partenaires s'ajoutent KNDS (avec sa munition téléopérée MT-10), MBDA (pour l'intégration de missiles des familles Mistral et Akeron) et Arquus pour le porteur terrestre tactique.

L'une des annonces les plus notables est l'intégration d'un missile sol-air non européen : l'autodirecteur radar du Skynight, conçu pour neutraliser aéronefs à voilure fixe ou tournante, drones aériens, missiles de croisière, roquettes, bombes guidées et mortiers, communique avec la plateforme Rampart via des protocoles standardisés, pour une portée atteignant 10 km. Ce missile, issu de la filiale Halcon du groupe émirati EDGE, vient combler un segment capacitaire entre les roquettes guidées de courte portée et les missiles de type Mistral.